

[Text]

their merit, there would be no bar to their progress up through the ranks as Anglophones?

Mr. Pelletier: As Anglophones, sure enough. You are not talking about fluency in either language; you are just talking about whom we call a Francophone for the purpose of identifying people, if this is a country with two main cultures. Any immigrant, for instance, coming to Canada makes this choice.

Mr. Rose: Could I ask you, Mr. Minister, if you view this program, which again has had substantial support from members of Parliament, regardless of the sentiments in their riding—at some personal risk, I might add—as a short-run or a long-run objective for Canada?

Mr. Pelletier: What?

Mr. Rose: The concepts of bilingualism and biculturalism in our country. Do you view the program that we are embarking on in terms of short-run or long-run Canadian objectives?

Mr. Pelletier: Excuse me, I do not want to make any mistake here, but what program are you talking about? The civil service? You have mentioned many things.

Mr. Rose: I am talking about the federal service and co-operation with the provinces—the bag.

Mr. Pelletier: It is certainly a long-term program.

Mr. Rose: It is a long-run program. And its objectives are mainly in the long run. I think I am intelligent enough not to try and lay any particular traps for you.

Mr. Pelletier: No, I am just trying to be sure that I understand what you mean. Would you explain to me what you mean by long-run and short-run because I can say “yes” or “no”, and not know what you have in mind yourself.

Mr. Rose: All right. The short-run objectives may be to provide an answer to the sentiment expressed in French Canada that, traditionally, under the federal system, people of French language backgrounds do not have equal opportunities in our public service. That is a short-run objective, I would say, because in view of the tension we have had in the Province of Quebec recently, this may be a partial answer to ameliorating, somehow lessening, this tension. That is a short-run objective.

The long-run objective is to attempt to ensure that our country has a bicultural policy and that the two founding races enjoy rights of equivalence if not equality—you can say 28 per cent and 62 per cent, or however you care to define it. That would seem to me to be in order to hold our country together and provide for somewhat equal opportunities in jobs. I think the unemployment picture is far more severe in the province of Quebec than it is in other parts of Canada—not all other parts, but in general—and this may go a long way in aiding the unity of the

[Interpretation]

que compte tenu de leur compétence, il n'y aurait pas d'entrave à leur avancement en tant qu'anglophones?

M. Pelletier: En tant qu'anglophones certainement. Vous ne parlez pas du fait de parler couramment une autre langue, vous parlez simplement de ceux que nous désignons comme francophones en vue d'identifier les gens, si le Canada est un pays ayant des cultures principales. Tout immigrant, venant au Canada fait son choix.

M. Rose: Pourrais-je vous demander monsieur le ministre, si vous considérez ce programme, qui a reçu un appui important de la part des députés, en dépit des sentiments de leurs électeurs, donc je dirais en courant personnellement un risque, considérez-vous donc ce programme comme un objectif à court terme ou à long terme pour le Canada?

M. Pelletier: Quoi?

M. Rose: Les concepts de bilinguisme et de biculturalisme au Canada. Considérez-vous le programme que nous adoptons, en terme d'objectif à court terme ou à long terme pour le Canada?

M. Pelletier: Excusez-moi, mais je ne veux pas commettre d'erreurs ici, mais de quel programme parlez-vous? Celui qui a trait à la Fonction publique? Vous avez mentionné plusieurs choses.

M. Rose: Je parle de la Fonction publique fédérale et de la coopération avec les provinces... Ce qui est important.

M. Pelletier: Il s'agit certainement d'un programme à long terme.

M. Rose: C'est un programme à long terme, et ces objectifs seront atteints à la longue. Je pense être assez intelligent pour ne pas essayer de vous faire tomber dans un piège.

M. Pelletier: Non, j'essaie simplement d'être sûr que je comprends ce que vous voulez dire. Voudriez-vous m'expliquer ce que vous entendez par à long terme et à court terme, parce que je peux répondre oui ou non sans savoir ce que vous avez à l'esprit.

M. Rose: Très bien. Les objectifs à court terme peuvent consister à offrir une réponse aux sentiments exprimés dans le Canada français que traditionnellement dans le cadre du régime fédéral, au sein de la Fonction publique, les gens de la culture française ne sont pas placés sur un pied d'égalité. Il s'agit là donc d'un objectif à court terme, parce que vue la tension qui a régné dans la province de Québec récemment, ce peut être une solution partielle d'améliorer ou de diminuer la tension.

L'objectif à long terme est de tenter d'assurer que notre pays a une politique biculturelle et que les deux races fondatrices aient des droits équivalents sinon égaux... Je veux dire 28 p. 100 et 62 p. 100 ou de quelque façon que vous voulez le définir. A mon avis ce serait satisfaisant pour maintenir l'intégrité de notre pays et offrir des opportunités égales en ce qui concerne les emplois. Je pense que l'image du chômage est bien plus grave encore dans la province de Québec que dans les autres parties du Canada, pas toutes les parties, mais en